

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMÉRO : 50 centimes.

— ADMINISTRATION —
MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS
 120, boulevard Saint-Germain
 PARIS (VI^e)

ABONNEMENTS :
 Paris et Départements. 40 fr. »
 Union postale. 55 fr. »
 Les abonnements partent
 du commencement de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPERSONNE
 Professeur
 de Clinique ophtalmologique,
 Membre de l'Académie de médecine.

J.-L. FAURE
 Professeur
 de clinique gynécologique
 à l'hôpital Broca.

PH. PAGNIEZ
 Médecin
 de l'hospice de Bicêtre.

M. LETULLE
 Professeur à la Faculté,
 Médecin honoraire des hôpitaux,
 Membre de l'Académie de médecine.

F. WIDAL
 Professeur de clinique médicale,
 Membre de l'Institut
 et de l'Académie de médecine.

CH. LENORMANT
 Professeur agrégé,
 Chirurgien de l'hôpital Saint-Louis.

— RÉDACTION —

SECRÉTAIRES
P. DESFOSSÉS
J. DUMONT

Adresser ce qui concerne la Rédaction
 à " Presse Médicale "
 120, boulevard Saint-Germain (6^e)

H. ROGER
 Doyen de la Faculté de Paris,
 Médecin de l'Hôtel-Dieu,
 Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYER
 Médecin
 de l'hôpital Saint-Antoine,
 Membre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE
 Ancien chef des trav. clin. de gyn.
 à l'hôpital Broca.

SOMMAIRE

Articles originaux :
VAQUEZ et LÉCONTE. — La septicémie veineuse subaiguë : sa forme errante et sa forme quadriplégique, p. 273.
GEORGES PORTMANN. — Voie de choix pour la recherche des projectiles dans les coups de feu de l'oreille (4 fig.), p. 274.
M. HÉLOUIN. — L'azotémie, la cholémie et la spirochétose dans leurs rapports avec le pouvoir flocculant des sérums mesuré par la réaction de Vernes, p. 277.
Revue des Journaux.
Revue des Thèses.

Supplément :
LÉON DUFOUR. — A Fécamp : Quarante ans de lutte contre la mortalité infantile : 1881-1921. La Goutte de Lait : ses résultats (3 fig.).
R. MALLET. — La Société Médico-Psychologique.
GEORGES HAYEM. — Marteau percuteur gradué destiné à l'étude des points douloureux (1 fig.).
Parasitologie pratique :
CH. JOYEUX. — Les affections parasitaires de l'œil (1 fig.).
LA MÉDECINE A TRAVERS LE MONDE.
P. BONNETTE. — Questions médico-militaires.
LIVRES NOUVEAUX.
UNIVERSITÉ DE PARIS. — UNIVERSITÉS DE PROVINCE. — HÔPITAUX ET HOSPICES. — CONCOURS. — NOUVELLES. — RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

A FÉCAMP

**QUARANTE ANS DE LUTTE
 CONTRE LA MORTALITÉ INFANTILE : 1881-1921
 LA « GOUTTE DE LAIT » : 1894-1921**

RÉSULTATS

Après quarante ans de persévérance dans la poursuite d'une idée, n'est-ce pas un devoir de jeter un regard sur le chemin parcouru, afin de se rendre compte des résultats acquis?

A Fécamp, pays de marins, la natalité fut de tous temps très élevée, par rapport au reste de la France, comme en fait preuve le tableau suivant :

Fécamp		France	
Pour 100 d'habitants		Pour 100 habitants	
1816-1836	32,00	1816-1836	20,38
1836-1856	31,10	1836-1856	19,05
1856-1876	31,38	1856-1876	21,26
1876-1896	31,59	1876-1896	19,55
1896-1916	27,78	1896-1916	16,88
1916-1920	21,76	1916-1920	10,49
		1907	19,4

On remarquera, avec regret, que l'échelle des naissances subit la marche générale de la France et va, sans cesse baissant quoique restant encore

à un niveau plus élevé que dans l'ensemble du pays.

Malheureusement, en contraste avec cette natalité puissante, il se produisait une très grande mortalité chez les enfants du premier âge.

Fécamp		France	
Pour 100 des naissances		Pour 100 des naissances	
1816-1836	20,38	Avant la loi Roussel	
1836-1856	19,05	1840-1849	18,2
1856-1876	21,26	1850-1859	19
1876-1896	19,55	1859-1866	20,4
1896-1916	16,88	Après la loi Roussel	
1916-1920	10,49	1877-1886	16,50

Une sorte de fatalisme faisait même tenir à des mères de famille de la classe ouvrière, où, dans un seul ménage, il n'était pas rare de compter parfois, 15, 18, 20, 22 enfants, des propos comme celui-ci : « Certes, on a beaucoup d'enfants, mais, il ne faut pas espérer pouvoir les élever tous. »

La mortalité infantile, principalement due à la gastro-entérite, se fait surtout sentir dans les milieux les plus pauvres de la ville, dans les taudis, là où les errements sur l'élevage sont les plus mauvais.

Dès notre arrivée à Fécamp en 1881, nous primes la ferme résolution de nous insurger contre un pareil état de choses et de faire de cette lutte la directive de notre vie.

**DIABETE :
 PAIN
 FOUGERON**
 à base d'amandes. Échant. : 37, rue du Rocher, PARIS

SIROP DERBECQ
 à la *Grindella Robusta*
contre la COQUELUCHE
 Ne contient ni toxique ni narcotique
30 ANS DE SUCCÈS
 74, boulevard Beaumarchais, Paris.

VALÉRIANE LIQUIDE
 de **L. PACHAUT**
 La plus efficace des Préparations de Valériane.
 La plus facilement acceptée par les Malades.
 De 1 à 6 cuill. à café par jour dans un liquide quelconque.
 EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

DIGITALINE cristallisée
NATIVELLE
 Granules - Solution - Ampoules.

PELOSPANINES
FOURNIER
 TRAITEMENT DES BACILLOSES CHRONIQUES
 PAR LES SULFATES DE TERRES RARES
 Laboratoires FOURNIER Frères
 26, Boulevard de l'Hôpital - PARIS

VACCINS MICROBIENS
CURATIFS ET PRÉVENTIFS
IMMUNIZOLS
 G. GRÉMY, 14, rue de Clichy - Paris.

PITUILOBINE BYLA
 Extrait purifié de Lobes postérieurs d'hypophyses
 TITRÉ PHYSIOLOGIQUEMENT SUR UTÉRUS DE COBAYE
 1 cc. = 1 lobe postérieur. — Boîtes de 4 amp. de 1 cc.
OBSTÉTRIQUE
 Inertie utérine. — Rétrécissement du bassin.
 Littér. et échant. : Établiss. BYLA, 26, av. de l'Observatoire, Paris

HISTOGÉNOL
Naline
 MÉDICATION ARSÉNIO-PHOSPHORÉE ORGANIQUE
 le plus **PUISSANT RECONSTITUANT Général**
 FORMES : Elixir — Granulé — Comprimés
 Emulsion — Concentré — Ampoules.
 INDICATIONS : Tous les cas où l'organisme débilité réclame
 une médication réparatrice puissante.
 Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine)

C'était au temps du biberon à tube, de néfaste mémoire, et dans une région où l'agalactie va sans cesse s'accroître chez les mères de famille¹.

Voici ce que nous écrivions en 1895² :

« A vingt ans, un tiers des garçons ne se présentent pas à la conscription, ils sont disparus avant.

« Quelles sont les causes de cette excessive mortalité, frappant surtout dans les logis pauvres ?

« L'enfant y naît souvent de parents alcooliques, plus ou moins suspects de tuberculose, par conséquent, dans des conditions de résistance moindre. Sa première enfance s'écoule dans un habitat malsain, d'où, faute de loisirs, et, par crainte du froid, les parents le font rarement sortir.

« Dans ces logis encombrés, fort mal tenus, en général, on couche, on lave le linge, l'eau de lavage s'écoule sur le sol, d'ordinaire en terre battue, de l'appartement; on y fait la cuisine, on y mange, on y fume et on aère fort peu souvent, principalement en hiver.

« L'alimentation du nouveau-né est mal dirigée, menée selon les règles dictées par la routine surannée des matrones qui président aux naissances dans ce milieu social. Le médecin est tenu en dehors de l'élevage de l'enfant, il n'est appelé auprès de ce dernier, qu'en cas de maladie, et, d'ordinaire, trop tard. D'ailleurs, ses avis sont fort peu écoutés, quelque zèle qu'il apporte à convaincre son auditoire, on ne l'a appelé que pour remplir une formalité.

« On donne au nourrisson du lait mal conservé, mal préparé, mal administré; on surmène son tube digestif, en faisant boire l'enfant trop fréquemment et en lui donnant une quantité trop grande de lait à la fois.

« Dans de telles conditions, la gastro-entérite

1. Voir la communication, à ce sujet, de notre dévoué collaborateur, depuis 1910, le docteur Marcel Maupas, à la Conférence nationale des « Gouttes de Lait », à Fécamp, 1912.

ne tarde pas à s'établir, surtout dans la saison chaude.

« De trop bonne heure, on commence le sevrage où interviennent des aliments indigestes et même des excitants alcooliques.

« Le biberon à long tube règne en maître, il est placé dans le berceau, au chaud, plein d'un lait qui fermente; l'enfant boit autant qu'il en veut, de ce breuvage pernicieux. Cela débarrasse la mère de tout souci et lui permet de vaquer aux soins du ménage et aux flâneries du voisinage, jusqu'à la catastrophe finale. »

C'est en face de cette situation que fut entreprise notre première croisade; elle consista à

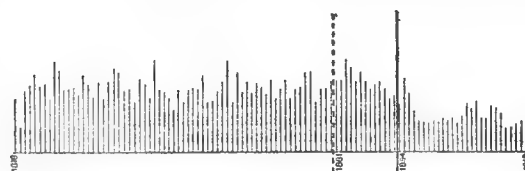


Fig. 1. — Mortalité infantile à Fécamp pour 1.000 habitants de 1816 à 1921 (chiffres officiels de l'état civil).

----- Mortalité de 1881 à 1894 avant la Goutte de Lait.
 — Mortalité de 1894 à 1921 après la création de la Goutte de Lait.

donner des conseils, à répandre des aphorismes, mille fois répétés et commentés, enfin, à prêter des appareils Soxhlet, quand ils apparurent.

Cette première campagne dura de 1881 à 1894; elle fut dure, ardue, parfois décevante, mais, déjà fructueuse (voir le tracé n° 1).

Après cette lutte de treize années, nous finîmes par nous demander s'il ne serait pas préférable et plus profitable aux enfants de faire nous-même ce que nous désirions tant qui fût fait par les

2. C'est intentionnellement que, dans cette notice, nous avons pris, comme références, nos publications antérieures, parues au cours de nos quarante années d'exercice; elles sont là pièces garantes.

mères malheureuses et ignorantes; s'il ne vaudrait pas mieux prêcher d'exemple, distribuer un lait convenablement préparé, à un certain nombre de ces femmes d'abord, et, l'exemple aidant, amener peu à peu cette catégorie de personnes à une meilleure manière d'agir.

Nous avions la profonde conviction que, s'il est un point sur lequel les mères sont plutôt susceptibles de perfectionnement, c'est bien celui qui concerne leur progéniture. Peu à peu, pensions-nous, devant un meilleur rendement, les erreurs anciennes devraient finir par sombrer et les mères mieux éclairées, mieux instruites de leurs devoirs et de la façon de les remplir, abandonneraient les pratiques néfastes, pour en adopter de nouvelles plus saines et plus rationnelles, tout au moins.

Donc, en Juin 1894, fut créée la « Goutte de Lait ».

Ce nom fut choisi, par opposition à celui de « La Bouchée de Pain » et à d'autres vocables que l'ingéniosité de l'assistance créée, en vue de définir ses tendances.

Le but de l'œuvre, dès sa fondation, fut celui-ci : Lutter contre la mortalité des enfants en bas âge :

1° En donnant aux mères de famille tous les conseils et encouragements possibles, pour les inciter à nourrir elles-mêmes leurs enfants *au sein*.

2° Toutes les fois que l'allaitement ne peut être fait complètement par les mères et réclame l'adjonction de moyens artificiels, la Goutte de Lait ne les laisse pas abandonner le sein et leur vient en aide, en fournissant un lait complémentaire, de façon à assurer à l'enfant une *alimentation mixte*.

3° Quand il est bien avéré que la mère est dans l'impossibilité physique, morale ou sociale de nourrir son enfant, la Goutte de Lait s'emploie à le faire rester au foyer maternel pour qu'il y reçoive soins et affection. Dans ce but, on donne une ration de lait nécessaire pour un jour, avec

Officiellement approuvé par le "Local Government Board" en Angleterre

NOVARSENOBENZOL BILLON

Adopté par les Hôpitaux Civils et Militaires en France et dans les Pays allés.

SYPHILIS, TYPHUS RÉCURRENT, ANGINE DE VINCENT, PALUDISME, ETC.

Littérature franco sur demande

LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES. 92, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE. PARIS

VACCINS BACTÉRIENS I. O. D.

Stérilisés et rendus atoxiques par l'Iode — Procédé RANQUE et SENEZ

VACCIN ANTI-STAPHYLOCOCCIQUE I. O. D. Traitement des affections dues au staphylocoque.

VACCIN PNEUMO-STREPTO I. O. D.
Prévention et traitement des complications de la Grippe, des Fièvres éruptives, de la Pneumonie.

VACCIN ANTI-STREPTOCOCCIQUE I. O. D.
Prévention de l'infection puerpérale, traitement des affections dues au streptocoque.

VACCINS ANTI-TYPHOÏDIQUES I. O. D.
Prévention et traitement de la-F. typhoïde.

VACCINS POLYVALENTS I. O. D.
Traitement des suppurations.

Vaccin Anti-Gonococcique I. O. D. — Vaccin Anti-Méningococcique I. O. D. — Vaccin Anti-Mélicococcique I. O. D.
 Vaccin Anti-Dysentérique I. O. D. — Vaccin Anti-Cholérique I. O. D.

Pour Littérature et Échantillons :
Laboratoire Médical de Biologie
2, Rue Lafon, MARSEILLE

DÉPOSITAIRES :
Docteur DEFFINS, 40, Faubourg Poissonnière — PARIS
REBOUL, Dr en Pharmacie, Allées Capucines, MARSEILLE || HAMELIN, Pharmacien, 31, Rue Michelet, ALGER

les conseils que comporte la bonne conduite de l'alimentation artificielle.

Tous les enfants du premier âge, de la Ville de Fécamp, sont admis à bénéficier de la Goutte de Lait, dans quelque état de santé qu'ils se présentent, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent. Mais l'action de l'œuvre est principalement dirigée sur la classe pauvre, celle pour laquelle les difficultés de l'élevage des nourrissons sont les plus grandes.

Les enfants sont répartis en trois sections :

a) Section gratuite (indigents).

b) Section demi-payante (ouvriers aisés, employés).

c) Section payante (bourgeois, gens établis, riches).

Les enfants de ces trois sections reçoivent le même lait, de la traite du matin, stérilisé à 102°, préparé de la même manière et distribué dans un matériel semblable.

Chaque mère de famille vient chercher, chaque jour, pendant un an (deux ans s'il le faut), un panier contenant autant de biberons que l'enfant prend de repas en vingt-quatre heures, six en général. Ces biberons renferment la quantité de lait en rapport avec l'âge et la santé de l'enfant.

La façon dont, à la Goutte de Lait, on procède

à la préparation du lait a été maintes fois décrite; des progrès ont été réalisés, sous ce rapport, il en sera question dans une prochaine notice; aujourd'hui, nous ne voulons que mentionner la

au jour qu'il leur plaît de choisir, les mères de toutes les sections sont tenues d'amener leur enfant à la Goutte de Lait, pour le faire peser et examiner. Il n'existe, de ce fait, aucun dérangement.

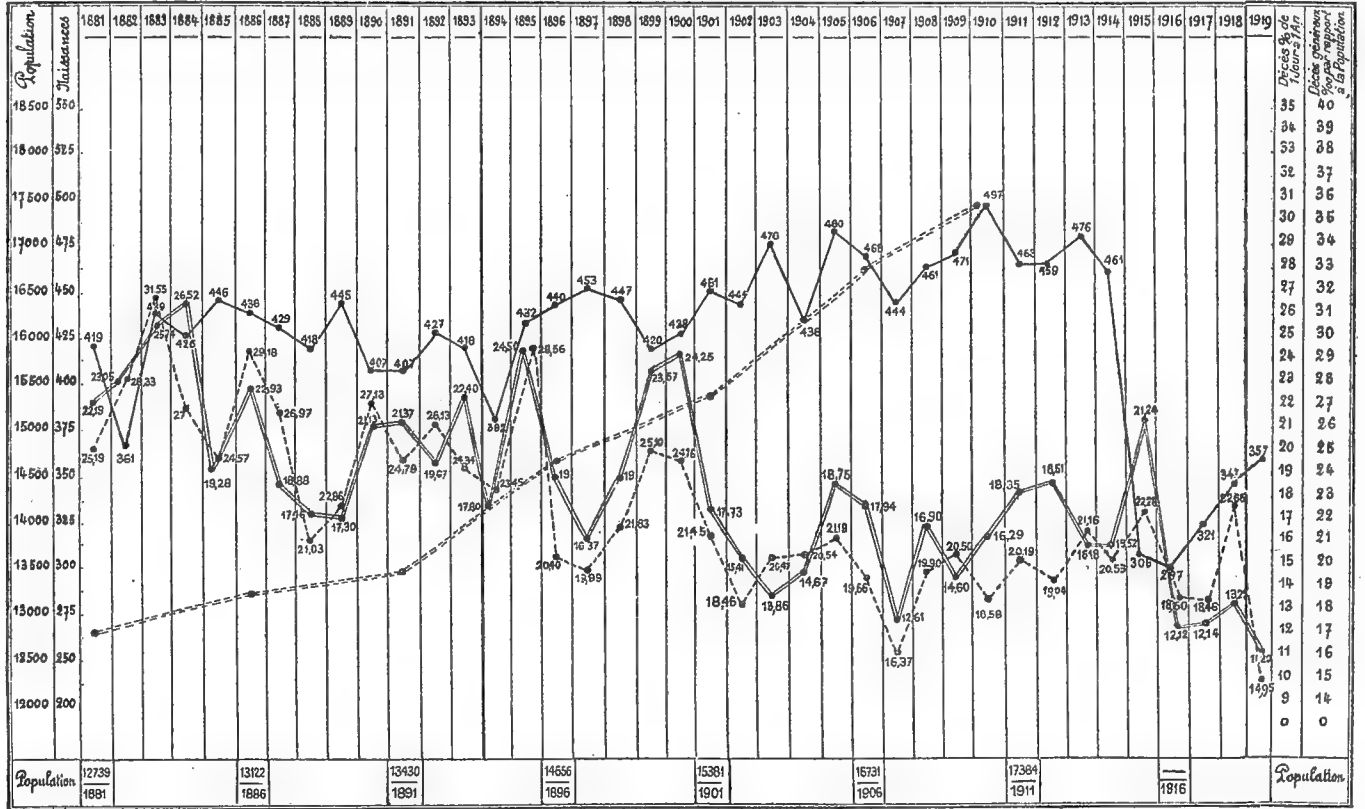


Fig. 2. — Ville de Fécamp (avant la Goutte de Lait — après la Goutte de Lait).

— Naissances à Fécamp ; - - - - - Décès généraux pour 100 ; Population ; — — — — — Pourcentage des enfants décédés de un jour à un an en comparaison des naissances (déduction faite des mort-nés).

genèse et l'évolution progressive de l'œuvre, pour en arriver aux résultats obtenus.

Une fois, par semaine, de onze heures à midi,

ment pour elles, car, en venant chercher leur panier de biberons, rien ne leur est plus facile que d'apporter leur bébé à la consultation.

AETHONE

Toux spasmodique

Coqueluche

Toux émetisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS : Administrer à chaque fois :
 6 mois à 1 an : 8 à 10 gouttes
 1 an à 2 ans : 10 à 15 gouttes
 Au-dessus de 2 ans : 15 à 30 gouttes
 et plus selon l'âge et le cas.
 Répéter 5 à 8 fois les doses ci-dessus et plus, par 24 heures, selon les besoins.
ADULTES : 50 à 60 gouttes par dose ;
 Administrer 3 à 6 doses et plus par 24 heures, une demi-heure avant ou 2 heures après le repas.

RÉSULTATS OBTENUS. — Nous les diviserons, pour plus de clarté, en :
Bénéfices moraux et physiques.
Bénéfices sociaux et démographiques.

BÉNÉFICES MORAUX ET PHYSIQUES. — Avant tout, la Goutte de Lait veut conserver l'enfant au foyer familial et le tenir sous sa surveillance, aussi étroite et constante que possible, grâce à la consultation de nourrissons.

Depuis sa création, 4.270 enfants d'un jour à un an lui ont été confiés (les enfants élevés au sein et ceux de un an à deux ne sont pas compris dans ce chiffre). Il leur a été distribué 623.000 litres de lait et plus de 100.000 consultations gratuites ont été données aux mères de ces nourrissons (4.000 en moyenne par an). Ces derniers proviennent pour le plus grand nombre des milieux miséreux de la ville.

Dès qu'un enfant est présenté à la Goutte de Lait, il est inscrit sur les registres de l'œuvre; on n'en refuse aucun, quels que puissent être les risques ultérieurs.

Le lecteur doit être prévenu que les graphiques n° 3 ne concernent que les enfants d'un jour à un an, élevés à l'alimentation artificielle, mixte ou totale.

La mortalité étant presque nulle chez ceux qui sont allaités entièrement par leurs mères, celles-ci ne les amènent guère que pour constater, de loin en loin, leurs progrès. Elles figurent dans le mouvement général de la Goutte de Lait pour un tiers, environ.

Tant que la mère donne complètement le sein,

nous nous efforçons de l'encourager à persister dans ce mode d'élevage dont nous exaltons, devant les mères réunies, la grande supériorité et dont

fin, les manifestations de ses glandes mammaires; entre temps, nous complétons la ration de l'enfant par une distribution de lait préparé par nous.

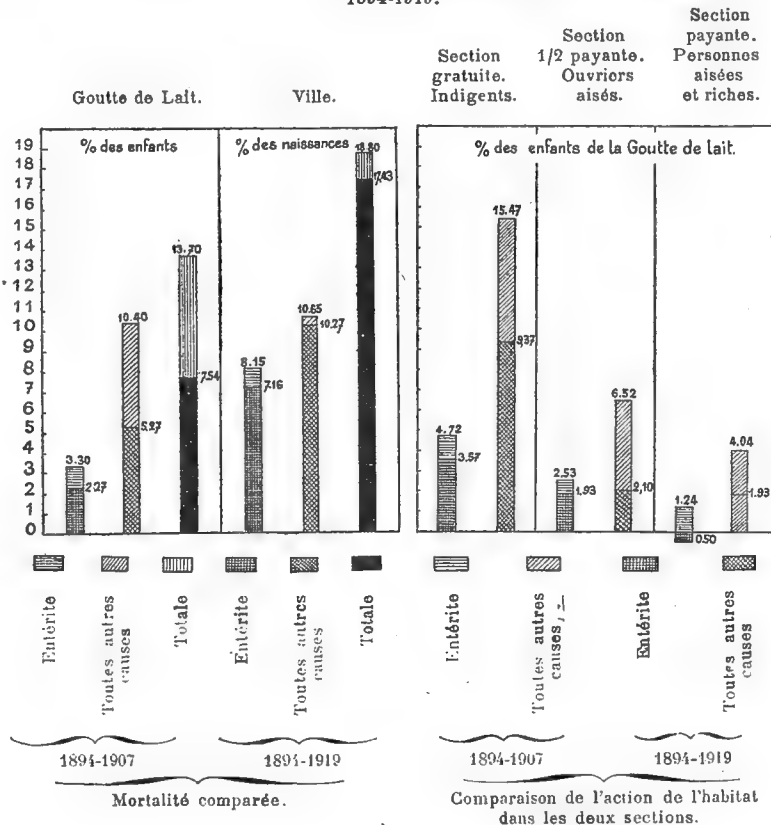
En procédant de la sorte, nous avons pu, parfois, rappeler intégralement une lactation que la mère avait trop complaisamment cru près de disparaître et cela, le plus souvent, par ignorance, inexpérience, ou à la suite de fâcheux conseils.

Primitivement, la Goutte de Lait n'était destinée qu'aux seuls enfants indigents, mais, au bout de trois ans, les résultats obtenus frappèrent tellement les mères des classes ouvrière, aisée et riche de la ville, qu'elles demandèrent, à leur tour, à bénéficier des avantages offerts par l'institution nouvelle. C'est ainsi que fut établie une sorte de société de secours mutuels, entre nos nourrissons, les riches assurant l'alimentation des petits pauvres avec égalité absolue de traitement. Avant la guerre, la journée financière de la Goutte de Lait était équilibrée de cette manière.

En venant chaque semaine aux consultations, les mères des différentes classes déshabillent leurs enfants en commun, chacune porte à son tour son bébé à la balance, il n'y a pas de distinction de rangs sociaux. On peut, dès lors, aisément prévoir quel enseignement mutuel découle de cette présence simultanée de femmes venues de milieux si divers.

L'émulation ne tarde pas à naître au cœur des mères les plus indifférentes; un besoin de coquetterie pour le bébé, le désir d'imiter les autres femmes, finissent par s'éveiller et les soins en deviennent plus efficaces et meilleurs. Les personnes qui ont suivi la marche et l'évolution

Fig. 3. — Action de la Goutte de Lait sur le mouvement démographique urbain 1894-1919.



nous faisons ressortir tous les avantages. Mais, lorsque le lait vient à diminuer, nous redoublons de sollicitude, nous ne perdons plus la mère de vue et nous l'incitons à venir une fois par semaine, ou plus souvent, si besoin est, présenter son enfant à la consultation. Nous épions, jusqu'à la

LA MAISON DE SANTÉ MODERNE

Pour les DAMES et les JEUNES FILLES

Affections du Système nerveux, Cures de désintoxication, de repos et de régimes

INSTALLATION
de
premier ordre.

NOTICE
sur demande.



40, rue du Val
L'HAY-les-ROSES
(Seine).

TÉLÉPHONE : 5

CHATEAU de L'HAY-LES-ROSES

Docteur GASTON MAILLARD

Ancien interne des hôpitaux de Paris, médecin de Bicêtre et de la Salpêtrière.

de la Goutte de Lait sont frappées de la différence qui existe dans la tenue des bébés en 1921, par rapport à ce qu'elles constataient en 1894, et cela, en faveur des nourrissons actuels, comme aussi de leurs mamans.

Un beau geste d'altruisme est né de ce conflit des classes à la consultation de nourrissons et a puissamment contribué à l'évolution de ces progrès. Des mères riches, émues de compassion pour de petits enfants pauvres, dévêtus près du leur, en ont fait qui, une sœur, qui, un frère de lait, pour leur bébé. Elles ont voulu secourir cet enfant d'adoption morale, sont allées au domicile des parents, y ont prodigué des conseils et des dons utiles. Ce beau geste de fraternité sociale, d'action moralisante féconde et salutaire au possible, se poursuit dans certaines familles, depuis nombre d'années, et la guerre dernière nous a fourni maints exemples de frères de lait se prêtant aide et assistance dans les tranchées.

Le cabinet du médecin est contigu à la salle de déshabillage, les conseils donnés à chaque mère de famille sont entendus de toutes.

Une remarque a été souvent faite, au cours de l'évolution de la Goutte de Lait : c'est que les mères obéissantes à nos conseils ont des enfants d'apparence très saine et qui sont résistants aux maladies ; bien rarement le médecin est appelé à donner ses soins aux enfants élevés de la sorte. On peut élever des bébés avec une foule de préparations industrielles, mais on n'en fait pas des enfants vraiment forts et robustes.

Depuis la guerre, nous avons enfin pu réaliser un souhait bien ancien, celui de réunir les jeunes filles les plus âgées du Collège et du Cours primaire supérieur de notre ville et de leur faire des conférences sur la puériculture avec assistance aux consultations et pesées de la Goutte de Lait.

Voilà quatre ans que le cours existe et nous fondons de grandes espérances sur cette éducation des futures mamans dont la plupart sont de la classe

ouvrière. L'intérêt qu'elles prennent à cet enseignement nous présage d'heureux résultats pour l'avenir.

Les tracés ci-joints s'arrêtent à 1919 (25^e anniversaire) ; nous permettra-t-on de signaler que, cette année-là, deux enfants ont succombé à des causes autres que l'entérite ; en 1920, nous n'avons eu à déplorer aucun décès à la Goutte de Lait.

Depuis quelques années, la recherche attentive et le traitement de l'hérédité spirochéticque nous ont permis de voir revenir à la santé des enfants qui, autrefois, eussent été voués à la disparition. Il y a, de ce côté-là, un champ fertile à exploiter, plein de promesses heureuses à réaliser.

BÉNÉFICES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX. — Pendant la période 1881-1894, on peut déjà constater une baisse réelle dans la mortalité infantile, par comparaison avec le passé. Nous avons signalé plus haut les efforts soutenus qui avaient été faits dès cette époque, en vue d'enrayer les hécatombes antérieures.

A partir de 1894, nous voyons bien encore surgir des sommets élevés, en 1895, 1899, 1900 et 1915, mais ces années-là sont restées légendaires dans les annales de la pédiatrie, de par le sombre obituaire qui les signale dans toute la France. Quant au sommet de 1895, inutile d'insister. Si nous faisons abstraction de ces quatre années, nous voyons qu'à partir de 1901 les décès infantiles finissent par tomber à 11,20 pour 100 des naissances alors que la meilleure moyenne obtenue en France, antérieurement, était de 16 pour 100.

En nous reportant au tracé n° 1, remarquons la ventilation considérable qui s'est faite dans la courbe, à dater de 1894, comparativement au passé jusqu'en 1816. L'effet est très saisissant, et nous le répétons, s'appuie uniquement sur les données officielles de l'état civil, faciles à contrôler.

La mortalité infantile et la tuberculose (celle-ci toutefois n'atteignant pas la moyenne générale

de la France) étant, à Fécamp, les fautrices principales des décès généraux à tous âges, il était à présumer que, la première venant à diminuer, ces derniers devraient s'en trouver d'autant favorablement influencés. C'est, en effet, ce qui s'est produit ; les deux courbes, décès infantiles et à tous âges, vont en baissant d'une façon adéquate jusqu'à tomber à 14,95, en 1919, pour 1.000 habitants (moyenne pour la France : 19,9). Si nous jetons maintenant les yeux sur le tracé 3, nous voyons la comparaison entre la mortalité de la Goutte de Lait et en ville.

Rappelons que la majeure partie des enfants inscrits à la Goutte de Lait sont des malheureux, élevés dans des logis encombrés et malsains.

En comparant la mortalité par entérite entre la ville et la Goutte de Lait, on voit que, déjà de 1894 à 1907, il existait un sérieux écart entre les deux termes de comparaison. Les deux causes réunies (entérite et autres causes) sont en faveur de la Goutte de Lait.

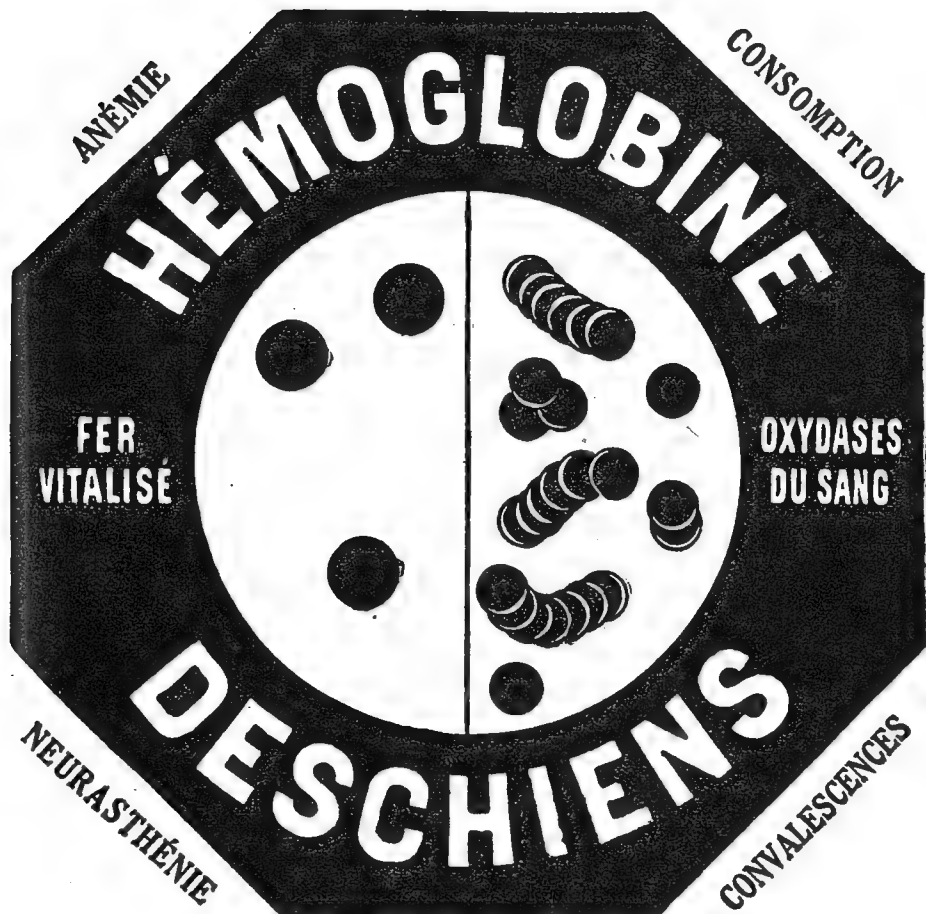
Nous avons signalé qu'à l'œuvre existent trois sections : *Gratuite* (indigents), la plus suivie ; *demi-payante*, ouvriers aisés et petits employés ; *payante* (bourgeois, commerçants, riches).

En regardant les échelles de mortalité dans ces trois sections, on peut aisément se rendre compte de l'influence de l'habitat sur le taux de la mortalité, surtout en ce qui concerne les autres causes que l'entérite.

Dans la section *demi-payante*, nous avons bien encore affaire à des ouvriers, mais ils sont mieux logés, plus soucieux de la propreté et de l'hygiène en général. Ils vivent, ceux-ci, dans des maisons particulières selon la coutume à Fécamp, alors que les miséreux s'entassaient en des logis avec de nombreux colocataires.

La troisième section fait avec les précédentes un contraste saisissant.

Après vingt-cinq années d'existence de la Goutte de Lait, ce tracé a été repris et refait : les gra-



On peut tout attendre de

L'OPOTHÉRAPIE HÉMATIQUE

par le

Sirop de DESCHIENS

à l'Hémoglobine pure

employé par 30.000 Médecins du monde entier


Pour leurs malades

Pour leur famille

Pour eux-mêmes

ADMIS DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Remplace la Viande crue, son jus et le fer.

Dépôt Général : Deschiens, Docteur en Pharmacie, 9, Rue Paul-Baudry, PARIS. — DOSES : Une cuillerée à soupe à chaque repas. —  **B.I.U.M.** dans les cas graves.

phiques qui ont résulté de cette étude nouvelle ont été superposés à ceux établis pour la première période de 13 ans. On peut ainsi aisément se rendre compte de ce que fut l'action de l'œuvre depuis sa création. Le même travail a été établi, en ce qui concerne la ville : la réduction par rapport au groupe y est beaucoup moins accentuée, comme on peut le voir.

Nous avons conscience d'avoir exercé une influence heureuse sur la tenue des taudis ; ils ne sont plus, en 1921, ce qu'ils étaient en 1881. Dans le graphique 1894-1919, pour la troisième section, le pourcentage des décès par entérite n'atteint même pas une unité ; dans ce groupe, la perfectibilité est plus prompte à s'accuser que dans les autres.

Nos meilleures éducatrices sont les femmes de toutes les classes qui nous ont confié l'élevage de plusieurs enfants, soit au sein, soit au biberon ; ces mères ne se font pas faute de signaler aux nouvelles venues que, lorsque les mères sont dociles, bien observantes des conseils qui leur sont donnés, il ne se produit que peu ou prou de dommages, mais, par contre, lorsqu'elles sont indociles et se laissent influencer par de fâcheux avis, il n'en résulte que des désastres et elles en citent maints exemples.

Toutes nos mères savent que le lait que nous distribuons n'est fourni que « faute de mieux ». Cette devise est même gravée sur nos flacons. Toutes en entrant dans la salle de déshabillage y peuvent lire, en hauts caractères, cet avertissement : *une mère ne doit jamais se reprocher de ne pas avoir tout fait pour allaiter son enfant.*

De notre regard jeté sur le chemin parcouru, depuis quarante ans, nous avons tiré la sincère conviction d'avoir, dans une mesure aussi modeste qu'on voudra la juger, contribué à atténuer la mortalité infantile dans notre petite cité. Cette conviction est si profonde que nous y avons puisé l'incitation à écrire ces lignes pour ceux qui,

comme nous, désirent ardemment servir notre pays, en lui conservant, tout au moins, son capital d'enfants, et aussi dans ce fait que notre geste a eu une répercussion mondiale.

D^r LÉON DUFOUR.

LA SOCIÉTÉ MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE

M. Chaslin entretient la Société Médico-psychologique, non des méfaits dont il est victime de la part de l'Administration, mais des malades que celle-ci lui enlève. A la séance du 31 Janvier dernier, il a rapporté avec son ancien interne, M. Chatelin, l'histoire d'une jeune fille, âgée de 30 ans, qui présente depuis les premiers mois de 1918 un *délire érotique avec perversions sexuelles*, particulièrement remarquable par la richesse des interprétations et le lyrisme des écrits qu'il provoque. La malade vit en perpétuelle communication avec celle qu'elle nomme « sa grande amie », en interprétant comme des avertissements de sa part les moindres événements de son existence à l'hôpital, et elle l'accable de lettres passionnées où l'on trouve des envolées comme celles-ci : « Tiens prends mon cœur, le voilà ! il est las d'écouter les vains bruits de la terre, ta secrète parole est si douce pour moi... Je demande à la brise des nuits de t'apporter mes baisers bien doux ; qu'elle t'apporte de beaux rêves où tu seras heureuse et que les dieux te protègent ! »

A la même heure, MM. Roubinovitch et Lauzier ont apporté leur contribution à l'étude comparée des divers traitements actuels de l'épilepsie. Le tartrate a donné des résultats peu encourageants, sauf peut-être une transformation des accès en vertiges. Le bromure, combiné au régime achloruré, a fourni des résultats très appréciables. Enfin le gardénal a une action manifeste et immédiate sur les crises qui, dans toutes les

séries des essais, ont été fortement diminuées de nombre ; il n'entraîne aucun désordre dans l'organisme, mais peut-être quelques troubles du caractère, surtout au début. En somme, tous les malades traités par le gardénal ont été favorablement influencés et toujours d'une façon bien plus active que par le bromure.

M. Toulouse fait remarquer qu'avant de se prononcer sur l'efficacité de tel ou tel traitement dans l'épilepsie, il convient d'expérimenter sur un grand nombre de malades et cela pendant un temps très prolongé, et M. Leroy attire l'attention sur les reliquats d'ordre épileptique de la syphilis héréditaire à la troisième et à la quatrième génération qui relèvent du traitement antisypilitique.

Enfin MM. Leroy et Dupouy donnent l'observation d'un malade atteint d'*encéphalite épidémique asthénique et myoclonique avec crises bulbaires*, en Janvier 1920, et dont l'affection évolue depuis plus d'un an. La maladie débuta par des symptômes fébriles avec somnolence consécutifs à la grippe ; puis apparurent de la diplopie, du ptosis, des secousses myocloniques, une asthénie intense, de la polyurie et des troubles respiratoires à forme de Cheyne-Stokes. Il existe enfin un coryza muco-purulent. Les auteurs se demandent si la porte d'entrée du germe infectieux n'est point constituée par les fosses nasales d'où l'agent pathogène aurait toute facilité pour gagner la région infundibulaire et le plancher du quatrième ventricule.

A la séance du 28 Février, M. Simon se demande : *Peut-on fixer une limite supérieure à la débilité mentale ?* De l'étude du niveau intellectuel que présentent les malades internés pour cause de débilité et les déments internés pour cause d'affaiblissement simple de leurs facultés, de l'étude également du niveau intellectuel qu'on rencontre chez des adultes normaux dans divers milieux, l'auteur croit pouvoir arrêter le domaine



Thérapeutique

RADIO ACTIVE

<p>PRIMESOL BIMESOL TRIMESOL</p> <p>AMPOULES AU BROMURE DE MÉSOTHORIUM <i>(pour Injections)</i></p>	<p>INFECTIONS RHUMATISMES GONOCOCCIE ANÉMIE NÉOPLASMES</p>
<p>MÉSOTHINE</p> <p>COMPRIMÉS AU BROMURE DE MÉSOTHORIUM</p>	<p>TOUTES MANIFESTATIONS ARTHRIQUES</p>
<p>BOUES RADIO-ACTIVES</p> <p>GYNÉCOLOGIE, EMBLATES ET BAINS</p>	<p>SALPINGITES MÉTRITES ULCÉRATIONS PERTES, ETC.</p>
<p>DERMATHORIUM</p> <p>POMMADE AU BROMURE DE MÉSOTHORIUM</p>	<p>MALADIES DE LA PEAU ÉCZÉMA, ACNÉ PSORIASIS PLAIES ATONES</p>

BUREAUX :
127, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ
PARIS (8^e)

USINES :
51 ET 53, RUE D'ALSACE COURBEVOIE (SEINE)

LABORATOIRES RHEMDA DE LA SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE & DE RADIO-CHIMIE